

Récits recueillis à la Maison d'hébergement d'urgence de femmes migrantes de l'ARCOM

Récit de Awa, 21 ans, Ivoirienne

Je m'appelle Awa. J'ai 21 ans. Je viens de la Côte d'Ivoire. Je suis arrivée à Rabat en octobre 2020 par avion. J'avais 19 ans à l'époque. Je suis venu au Maroc pour chercher du travail. J'avais trouvé du travail dans une famille marocaine. On s'occupait du papa de notre patronne. Ce papa était âgé et malade. Je dormais dans cette famille et je travaillais matin et nuit. On me payait 1500 dh par mois (140 Euros). Je faisais bien ce travail mais j'ai connu un Monsieur qui m'a dit d'arrêter le travail et de partir avec lui à Nador pour traverser et aller en Europe. Je refusais au départ, mais après, il m'a convaincue et nous sommes partis.

Arrivée à Nador je suis tombée enceinte et le Monsieur m'a fui, il m'a abandonnée avec la grossesse de deux mois. C'était très difficile pour moi. Je devais taper salama (mendier) pour manger, parce qu'il était difficile de travailler avec la grossesse et surtout parce que je tombais souvent malade. J'ai mis au monde deux jumelles et depuis je n'ai jamais vu le père de mes enfants. C'est difficile mais ça ira. C'est comme ça la vie. Je n'envisage pas de retourner dans mon pays les mains vides. J'attends que mes enfants aient cinq ou six mois pour aller chercher du travail. Ma mère ne sait pas que j'ai accouché. Je me suis retrouvée en difficulté à Nador parce que chaque jour, il y a la police qui arrête les Noirs et qui les refoule. J'ai rencontré une femme qui était logée au foyer de l'ARCOM et c'est elle qui m'a donné le numéro de téléphone. Elle m'a dit d'appeler et demander s'il y a la possibilité de me loger avec mes jumelles. J'ai appelé avant de quitter Nador. Et j'ai pris le bus. Nous sommes arrivés à Rabat vers 6 h du matin. J'ai appelé l'ARCOM lorsque je suis arrivée à la gare routière et une personne de l'ARCOM est venue me prendre vers 7 heures. Je dors bien et j'ai trouvé d'autres femmes qui m'ont bien accueillie et qui m'aident avec mes jumelles. Les gens de l'ARCOM ont acheté du lait pour mes enfants et quelques couches. Depuis l'accouchement, je suis souvent malade. Les gens de l'ARCOM m'ont amenée à l'hôpital, on m'a fait la radiologie et je suis en train de suivre le traitement. Je suis logée ici pour trois mois mais je ne sais pas encore ce que je dois faire après les trois mois. C'est difficile, mais je ne dois pas me décourager. Je dois chercher du travail parce que j'étais venue pour le travail et je dois travailler.

Récit recueilli sous la direction de Emmanuel Mbolela
Oct. 2022